



La leçon de la modernité au service d'un modèle fondé sur la tradition



par Hubert Tassin – Président des P.P.

Pierre de Montesson s'est éteint lundi. Sa carrière d'éleveur et de propriétaire, comme celle de dirigeant de notre Institution des Courses, a été unanimement saluée avec des éloges largement mérités. L'association PP, dont il était un membre fidèle et attentif, comme le montraient ses courriers réguliers, et qui l'a fêté plusieurs fois comme tête de liste chez les éleveurs PP d'obstacle, s'y associe de tout coeur.

En relisant ainsi les articles qui ont retracé son parcours si riche, j'ai pu constater à quel point Pierre de Montesson avait toujours su s'appuyer sur les valeurs et la tradition, pour faire en même temps progresser en permanence ce que la vie vous a confié. Etre moderne n'est pas une fin en soi, un étendard qu'on peut brandir béatement. Les moyens renouvelés d'action ne sont rien s'ils passent par un renoncement à la réalité d'une activité, à son ADN comme on dit dans les milieux de la

Vendredi 29 mai 2015 – N°78

communication. Entre le modernisme béat et le conservatisme à outrance conduisant à des blocages sur des détails de façade, il existe évidemment une voie de l'ambition que le Président Pierre de Montesson a illustrée parfaitement.

Une action fondée sur des valeurs

Trop souvent, ceux qui imaginent qu'il faut absolument avoir l'air moderne, considèrent que pour avoir le label, il faudrait instantanément tourner le dos au passé, à ses valeurs et à ses acquis, les détruire pour en inventer d'autres. Quelle erreur ! Penser que quelque chose est mieux parce qu'il est neuf, imaginer qu'une position est meilleure parce qu'elle est inédite est une vision tronquée et tellement réductrice.

Il en est ainsi dans notre système français d'organisation des courses. Nos prédécesseurs ont construits un système solide, un maillage d'outils de sélection (hippodromes et parcours variés, présence régionale dense, sélection pyramidale) qui n'a de valeur que parce qu'ils perdurent. Ceux qui, se fondant sur des secousses économiques cycliques, veulent casser l'outil de travail ont évidemment tort. Ça ne serait pas « moderne » de conserver nos hippodromes de province ? Ça ne serait pas moderne de maintenir la prééminence de la sélection sur le gazon ? Ça ne serait pas moderne de maintenir une sélection des meilleurs sur des longues distances ? Ça ne serait pas moderne de conserver les équilibres et, en premier lieu celui plat/obstacle ? Je m'inscris en faux – chacun l'aura compris – contre un modernisme factice et destructeur, qui ne serait finalement qu'un vain sacrifice des acquis, au service d'une image fugace.

Le Grain de Sel du vendredi

29, rue Claude Terrasse 75016 Paris • Tél. 01 46 21 80 82 • Fax 01 46 21 80 85
associationpp@yahoo.fr • www.lespp.fr



L'élevage est le point de départ et l'aboutissement de notre activité. Voilà une action qui ne peut s'appuyer que sur la durée, sur la construction de souches solides, sur la recherche de courants de sang pour asseoir sa pérennité. C'est en partant d'une base qu'ensuite l'éleveur va chercher à améliorer sa production par la recherche de nouveaux croisements, d'apport dans sa jumenterie, qui viendront enrichir ou compléter un patrimoine génétique existant. L'éleveur, plus que tout autre, a besoin de visibilité, de stabilité pour bâtir sa stratégie dans le temps. Le propriétaire est dans le même cas. Lorsqu'il achète, il doit pouvoir réfléchir – et entretenir son espoir – en s'appuyant sur un programme, des conditions d'exploitation, qui ne varient pas chaque année au gré des humeurs ou des échéances électorales.

Pierre de Montesson n'aurait jamais construit un élevage aussi solide sans exploiter ses souches, sans rester fidèle à ses familles, sans s'appuyer sur la durée, pour sans cesse améliorer et construire. *Kotkikova* n'est pas le fruit d'une lubie d'éleveur cédant à une mode quelconque mais bien le fruit de plusieurs décennies de sélection.

Un vrai visionnaire s'appuie sur les acquis du passé

Faire du passé table rase, comme on le chantait jadis, ne m'a jamais semblé la bonne méthode pour construire. Les acquis, les traditions, même les erreurs, font partie de l'expérience qui permet d'analyser une situation avant de la faire évoluer pour l'améliorer. Je ne crois pas qu'on puisse qualifier Pierre de Montesson de révolutionnaire. C'est justement pour cela qu'il a su – à la tête du Trot – faire avancer beaucoup de choses, être avant l'heure un remarquable lobbyiste, donner un sérieux coup de jeune à la communication et aux

événements sur le plateau de Gravelle, et même à faire de Vincennes un hippodrome moderne et fréquenté sans pour autant lui faire perdre son âme, son histoire, base d'une sélection renforcée du trotteur français. Il me semble aujourd'hui que Pierre de Montesson est l'incarnation de cette parfaite alliance entre la modernité et le respect de l'histoire, de ses acquis et de ses traditions.

Un avenir commun

J'ai beaucoup plaidé, au gré des *Grain de Sel* précédents, pour la définition d'un avenir commun à construire avec le Trot dans le respect des spécificités de chacun. Je suis convaincu que nous ne bâtirons rien de grand et d'ambitieux séparément. Nous sommes sur le même bateau. Et là encore, quel meilleur exemple trouver aujourd'hui que celui de Pierre de Montesson, immense dirigeant du Trot, éleveur et propriétaire reconnu dans cette discipline au plus haut niveau avec l'inoubliable *Une de Mai* comme fanion, et qui, en même temps, a construit un incroyable élevage d'obstacle et en a exploité les produits comme propriétaire. Le monde du Galop et celui du Trot ne peuvent ignorer leurs enjeux communs, leur avenir commun et la triste actualité du départ de Pierre de Montesson est l'occasion de le rappeler.

Pierre de Montesson a su transmettre sa passion à sa famille. Sa présence massive à Auteuil à l'occasion du Prix Ferdinand Dufaure la semaine dernière, autour de sa fille Madame d'Harambure, de son gendre, de leurs enfants témoigne que « bon sang ne saurait mentir ». Qu'il me soit permis ici de leur adresser mes condoléances attristées.

Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à associationpp@yahoo.fr